

C'est dans les années 80 que j'ai rencontré pour la première fois Jacques que tout le monde nommait « La bagouse ». Moi qui ne connaissais rien à la clicherie, la permanence m'envoie au Monde à Saint Denis pour faire un service. Après le conflit, la modernisation et le passage à l'Offset touchent toute la presse, le Monde a décidé de passer par l'étape du Polymère. C'est Jacques qui m'accueille avec sa gentillesse « Tu arrives en Presse pas de problème même, ça va bien se passer » je me souviens que nous avons parlé de l'école Estienne et du nouveau procédé d'impression, mais surtout que le service a été très court et c'est vraiment bien passé.

Voilà la première rencontre avec la famille Lebègue. Un peu plus tard c'est moi qui accueillerai son fils Pascal et je peux dire qu'il s'en souvient encore. Depuis nos routes se sont toujours croisées.

Jacques était comme on dit un fidèle, René Lepeu le souligne dans la lettre qu'il a adressée à Jeanine et que notre section a mis en ligne sur notre site.

Jacques était fidèle en amour, en amitié, fidèle dans ses idées, à sa ville, à sa cité.

C'est des hommes comme lui qui ont participé à la création et à la défense de nos statuts, luttant toute leur vie pour l'amélioration des conditions de vie et de travail des ouvriers et de leurs familles, ces soi-disant « privilèges » comme la retraite que le gouvernement tentent de nous reprendre aujourd'hui.

Je tiens à vous dire combien vous pouvez être fiers de Jacques, ton mari Jeanine, votre père Pascal et Laurent, votre grand-père et arrière grand père. Jacques était un ami, un camarade. Au nom de la section des photograpeurs de presse au nom de du syndicat CGT, de Jean Francois et Laurent qui n'ont pu être à vos côtés aujourd'hui, je vous présente nos sincères condoléances. Je vous embrasse affectueusement. Gilbert

